

# ***Le Poids des choses et Pierre et le Loup***

**conception Dominique Brun**



## **DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

## Sommaire

<b><i>Le Poids des choses</i></b>	<b>page 3</b>
<b><i>Pierre et le Loup</i></b>	<b>page 5</b>
<b>Systeme de l'Effort</b>	<b>page 8</b>
<b>Les verbes d'action et <i>Pierre et le Loup</i></b>	<b>page 14</b>
<b>Jeux</b>	<b>page 24</b>

# *Le Poids des choses*



Chorégraphie **Dominique Brun**  
Assistée de **Sylvain Prunenec**  
Création sonore **David Christoffel**  
Interprètes danseurs **Djino Aolo Sabin, Clarisse Chanel, Clément Lecigne, Marie Orts, Sylvain Prunenec**  
Peinture Toile **Odile Blanchard, Didier Martin**  
Durée 15 minutes

« Si une personne est capable de se souvenir d'un air et de le chanter dans sa tête, il lui sera aussi possible de se rappeler de la qualité dynamique, rythmique et spatiale, d'un mouvement... »

Rudolf Laban

*Le Poids des choses* est une pièce abstraite qui se fonde sur le système de l'*Effort* de Rudolf Laban (F.C. Lawrence et R. Laban, *Effort*, Londres, Macdonald & Evans, 1947). Cette pièce s'interroge sur ce qu'est le mouvement. Elle invite les publics (enfants, adultes) à regarder la danse de plus près, elle propose des outils pour saisir ce qu'on voit. Les danseurs nous présentent l'espace et le temps dans lesquels le mouvement se manifeste et la force que notre corps déploie pour contrer celle de la gravité. Ils font « comme si » on pouvait voir le temps, l'espace et la force de façon isolée alors qu'on ne les voit jamais séparément.

Par exemple, nous sommes obligés de lutter contre la force gravitationnelle pour tenir debout, lorsqu'on s'y abandonne, de façon souvent involontaire comme quand on s'évanouit, on tombe par terre. Il en va de même avec l'espace, on peut bouger de façon soit directe, soit indirecte, dans un temps soit soudain, soit continu, avec une force soit forte soit faible. En combinant ces six éléments moteurs entre eux, on obtient huit « actions dynamiques » – frapper, flotter, fouetter, glisser, presser, tordre, épousseter, tapoter – qui constituent ce que Laban nomme la « palette » de nos efforts.

Mais si cette pièce est une sorte d'hommage à Laban, elle est aussi une variation sur cette forme de mouvement qu'est la « chute » : celle de la pomme – chère à Newton – mais aussi celle des corps, avec notamment le comique de la chute vive et glissée du fameux humour « peau-de-banane » relevé par Bergson. *Le Poids des choses* s'intéresse aussi, d'une certaine façon, à la toute dernière chute de la vie des êtres vivants. Avec la légèreté de l'humour et la gravité de certaines des réflexions dites par deux enfants, cette pièce voudrait finalement nous ramener à la complexité du mouvement de la vie.

Dominique Brun

Note d'intention, extrait du dossier de diffusion *Le poids des choses et Pierre et le Loup*

# Pierre et le Loup

## Pierre



Chorégraphie **Dominique Brun**  
Assistée de **Sylvain Prunec**  
Musique **Sergueï Prokofiev**  
Texte original **Sergueï Prokofiev**  
Version française **Renaud de Jouvenel**  
Préparation des récitants, mise en dialogue **David Christoffel**  
Interprètes danseurs **Djino Alolo Sabin, Clarisse Chanel, Clément Lecigne, Marie Orts, Sylvain Prunec**  
Scénographie **Odile Blanchard**, Construction **Atelier Devineau**  
Avec l'aimable autorisation des Editions le Chant du Monde  
Durée 31 minutes

Régie générale **Christophe Poux**  
Création lumières **Yves Bernard**  
Régie lumière **Matteo Bambi et Raphael de Rosa**  
Costumes **Florence Bruchon**  
Avec la participation de **Marc Meyapin et Tess Vlassov (voix off)**



© Marc Damage

© Marc Damage

## Drôles de chasseurs

## Contexte historique

En 1935, Sergueï Prokofiev, qui avait quitté la Russie après la révolution d'Octobre, retourne à Moscou. La metteuse en scène, Nathalia Saz, lui commande alors une pièce pour le théâtre pour enfants qu'elle dirige. Elle racontera plus tard qu'ils ont écrit ***Pierre et le Loup*** dans une chambre d'hôtel en une semaine. Dans ce conte musical, les personnages sont représentés par les instruments de l'orchestre. Prokofiev a su utiliser le caractère spécifique de chaque instrument pour décrire le tempérament et les particularités de ses personnages. Cette version chorégraphique voudrait doter ce conte d'autres **vertus pédagogiques**. Là où Prokofiev visait à l'écoute de l'orchestre, il s'agira de donner des clés de lecture du mouvement grâce au système de l'*Effort* conçu par le théoricien de la danse, Rudolf Laban. Ce système qualitatif d'analyse du mouvement fut élaboré au moment où Prokofiev écrivait *Pierre et le Loup*, dans les années 40.

La partition musicale est précédée d'une préface dans laquelle Prokofiev explique ses intentions :

« Chacun des personnages de ce conte est représenté par un instrument de l'orchestre : l'oiseau par la flûte, le canard par le hautbois, le chat par la clarinette staccato dans un registre grave, le grand-père par le basson, le loup par des accords de trois cors d'harmonie, Pierre par le quatuor à cordes, les coups des chasseurs par les timbales et la grosse caisse.

Avant l'exécution, il est préférable de présenter ces divers instruments aux enfants et de leur jouer des leitmotifs. De cette façon, ils apprendront sans effort à identifier les différents instruments de l'orchestre. »

## Argument du conte musical de Sergueï Prokofiev

Pierre vit avec son grand-père à l'orée d'une forêt profonde.

Le jeune garçon a pour ami un chat, un canard et un oiseau, mais il a interdiction de quitter la maison. Le loup rôde. Pourtant Pierre n'a pas peur. Bien au contraire, il rêve de l'attraper avec la complicité de sa petite ménagerie !



## Texte du conte *Pierre et le loup* de Serge Prokofiev

Un beau matin Pierre ouvrit la porte du jardin et s'en alla dans les grands prés verts. Sur la plus haute branche d'un grand arbre, était perché un petit oiseau, ami de Pierre. « Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement. Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Il en profita pour aller faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.

Apercevant le canard, le petit oiseau vint se poser sur l'herbe tout près de lui. « Mais quel genre d'oiseau es-tu donc, qui ne sait voler ? » dit-il en haussant les épaules. À quoi le canard répondit : « Quel genre d'oiseau es-tu qui ne sait pas nager ? » Et il plongea dans la mare. Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain, quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait : « L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner ». Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours.

« Attention ! », cria Pierre, et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre. Tandis que du milieu de la mare, le canard lançait au chat des « coin-coin » indignés. Le chat rôdait autour de l'arbre en se disant : « Est-ce la peine de grimper si haut ? Quand j'arriverai, l'oiseau se sera envolé. »

Tout à coup, Grand-père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré. « L'endroit est dangereux. Si un loup sortait de la forêt, que ferais-tu ? » Pierre ne fit aucun cas des paroles de son grand-père et déclara que les grands garçons n'avaient pas peur des loups. Mais Grand-père prit Pierre par la main, l'emmena à la maison et ferma à clé la porte du jardin.

Il était temps. À peine Pierre était-il parti, qu'un gros loup gris sortit de la forêt. En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre. Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite. Le voilà qui approche, de plus en plus près, plus près, il le rattrape, s'en saisit et l'avale d'un coup.

Et maintenant voici où en étaient les choses : le chat était assis sur une branche, l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait tous deux avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, derrière la porte du jardin, Pierre observait ce qui se passait, sans la moindre frayeur. Une des branches de l'arbre, autour duquel tournait le loup, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis monta dans l'arbre.

Alors Pierre dit à l'oiseau : « Va voltiger autour de la gueule du loup mais prends garde qu'il ne t'attrape. » De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.

Oh que l'oiseau agaçait le loup ! Et que le loup avait envie de l'attraper ! Mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Pendant ce temps, Pierre fit à la corde un nœud coulant, et le descendit tout doucement. Il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup, se sentant pris, se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

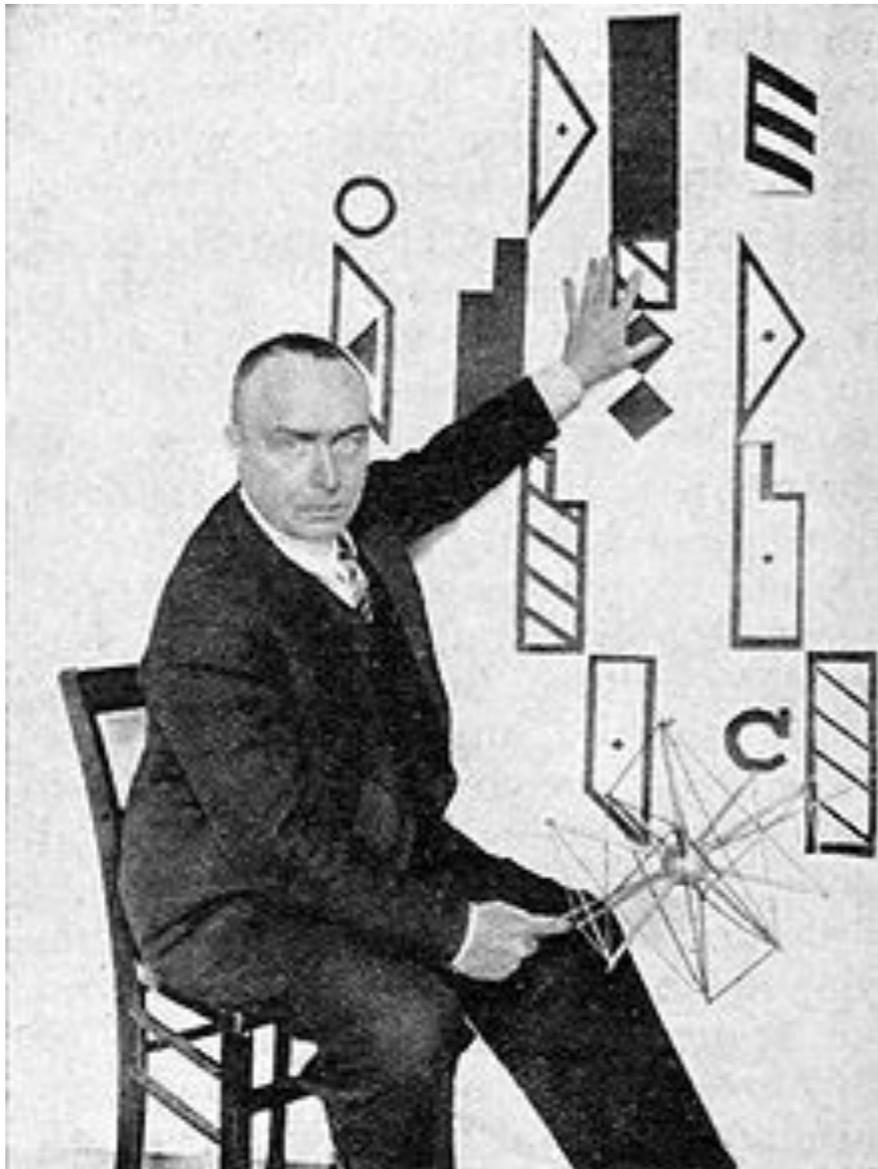
C'est alors que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup et tiraient des coups de fusil. Pierre leur cria du haut de l'arbre. « Ne tirez pas. Petit oiseau et moi, nous avons déjà attrapé le loup. Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche triomphale : Pierre en tête ; derrière lui, les chasseurs traînant le loup, et, fermant la marche, le grand-père et le chat. Le grand-père, mécontent, hochait la tête en disant : « Ouais ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, que serait-il arrivé ? » Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant : « Comme nous sommes braves, Pierre et moi. Regardez ce que nous avons attrapé. »

Et si vous écoutez attentivement, vous entendrez le canard caqueter dans le ventre du loup, car dans sa hâte, le loup l'avait avalé... vivant.

# LE SYSTÈME DE *L'EFFORT* DE RUDOLF LABAN

# Rudolf Laban



Rudolf Laban est né en 1879 et décède en 1958. Dans sa vie il a été danseur, chorégraphe, théoricien du mouvement, écrivain, pédagogue, producteur/directeur de théâtre, caricaturiste, peintre, conseiller pour l'industrie et surtout, il est l'inventeur de nouvelles méthodes de transcription du mouvement. Il a inventé une des manières d'écrire et d'analyser la danse et le mouvement. Ces systèmes s'appellent le système de l'*Effort* et la cinétographie. Grâce à la cinétographie, on peut faire des partitions des oeuvres chorégraphiques. Il y a des partitions de danse comme il y a des partitions de musique. Le système de l'*Effort* permet de nommer des qualités du mouvement. L'influence de Rudolf Laban a été décisive pour la naissance et la diffusion de la danse moderne et contemporaine en Europe et aux États Unis.

Le système de l'*Effort* est un système d'analyse qualitative du mouvement, conçu par Rudolf Laban. En 1947, Laban publie, en collaboration avec l'ingénieur anglais F.C. Lawrence, la version théorique et graphique définitive de ce système, dans un livre intitulé *Effort*. Les principes du système de l'*Effort* ont été utilisés dès les années 1920 par Laban et ses collaborateurs. Le terme anglais d'*effort*, qui signifie « poussée, travail, effort », est une traduction de l'allemand *Antrieb*, qui signifie « commande, entraînement », au figuré « impulsion, instigation, stimulation ».

Selon Laban, « toute activité, volontaire ou involontaire, nécessite et manifeste un certain effort physique ». Cette dépense d'énergie (au sens physiologique du terme) est caractéristique de l'être vivant, humain, ou animal (le végétal semble exclu de la définition de Laban).

- Les quatre facteurs dynamiques du mouvement : le Poids (ou Force motrice pondérale, c'est-à-dire la tension musculaire déployée dans le mouvement, en réponse à la force gravitationnelle), l'Espace, le Temps, le \*Flux.

La personne adopte, consciemment ou non, une façon d'être en mouvement qui varie pour elle en fonction de la situation et se nuance entre deux « attitudes » extrêmes : elle « s'abandonne » au mouvement ou elle « lutte » contre lui.

Extrait du « Dossier Laban », Anne Collod, Jacqueline Challet-Haas et Dominique Brun in *Le Faune un film ou la fabrique de l'archive* chez Canopée

# L'ESPACE



**Direct**



**Courbe / Indirect**

# LE TEMPS



**Soudain**



**Continu**

# LA FORCE:

l'engagement musculaire, quelle force on donne à l'action.



**Forte**



**Légère**

# LES VERBES D'ACTION

Le système *Effort* de R. Laban distingue quatre facteurs du mouvement : la force, le temps l'espace et le flux. L'une des combinaisons les plus caractéristiques de ce système est l'association par trois des «éléments » d'*Effort*: la Force, l'Espace et le Temps. Elle permet de définir huit actions.

**FRAPPER** : FORCE FERME / ESPACE DIRECT / TEMPS SOUDAIN

**FOUETTER** : FORCE FERME / ESPACE CIRCULAIRE / TEMPS SOUDAIN

**ÉPOUSSETER** : FORCE LEGÈRE / ESPACE CIRCULAIRE / TEMPS SOUDAIN

**TORDRE** : FORCE FERME / ESPACE CIRCULAIRE / TEMPS CONTINU

**GLISSER** : FORCE LEGÈRE / ESPACE DIRECT / TEMPS CONTINU

**FLOTTER** : FORCE LEGÈRE / ESPACE CIRCULAIRE / TEMPS CONTINU

**TAPOTER** : FORCE LEGÈRE / ESPACE DIRECT / TEMPS SOUDAIN

**PRESSER** : FORCE LEGÈRE / ESPACE DIRECT / TEMPS CONTINU

# LES VERBES D'ACTION ET PIERRE ET LE LOUP, de S. PROKOFIEV, CHORÉGRAPHIE DE DOMINIQUE BRUN

L'oiseau, c'est le souffle de la flûte : il s'échappe, ne s'arrête jamais. Il ouvre l'espace, l'étale à nouveau. Comme les volutes de la fumée, l'oiseau dessine des **courbes légères** et **ininterrompues**... pour mieux, Flotter ...

Le canard tâtonne avec grâce comme le hautbois plein et ciselé : ce qui ne l'empêche pas de se dandiner et donner de  **Brusques**, et  **légères** pichenettes  **en rond** dans l'air avec le plumeau de sa queue... pour mieux Epousseter ...

Le chat, au velours chaud d'une clarinette avisée, aimerait manger l'oiseau. Il s'avance entre les hautes herbes tout en souplesse vers sa proie,  **directement**,  **continûment**,  **légèrement**, comme un voleur... pour mieux glisser ...

Cette majesté de basson de grand-père, plombé par son histoire de loup, bougonne dans sa barbe. Chargé de tant d'années, Grand-père s'écrase  **directement** et  **infiniment** sous lui, il comprime  **fortement** ses peurs... pour mieux presser ...

Quand le premier chasseur tire des coups de timbale, on croit voir un soldat mécanique d'une toute petite armée qui avance  **tout droit** par saccades  **soudaines** et  **fortes**... pour mieux... « Frapper ».

Quand le second chasseur cingle la grosse caisse, on croit voir un homme saoul qui titube. Ce chasseur suit la troupe en prenant de  **brusques** et  **puissantes** trajectoires  **courbes**... pour mieux... « Fouetter ».

Tout ce beau monde est animé par Pierre qui ne s'en fait pas une miette : comme le trait du violon, Pierre avance  **tout droit**, avec une  **légèreté** de plume, Comme lorsqu'on a le hoquet ? Pierre s'agite par  **petite touche**... pour mieux « Tapoter ».

Enfin, il y a le grand loup gris, sombre et digne comme trois cors. Celui-là voudrait bien déchirer tout le monde. Le loup attire les uns,  **enroule** les autres avec une force  **immense** de façon  **interminable**.. pour mieux « Tordre »...

Extrait du conte de *Pierre et le Loup*, écrit par Dominique Brun et David Christoffel.

## Motifs sonores et visuels des personnages

Prokofiev commence ainsi son histoire : « *Écoutez bien, voici l'histoire de Pierre et le loup. Une histoire pas comme les autres. Une histoire qui vous sera contée en musique, et par les instruments de l'orchestre. Comment ? C'est très simple : chaque personnage de l'histoire sera représenté par un instrument différent, qui jouera une petite phrase musicale, facile à retenir. [...]* »

Vous trouverez, ci-dessous, la présentation de chaque personnage avec l'instrument qui lui correspond. J'ajoute à cela l'action dynamique qui devient son motif dansé.

- – **Pierre**, joyeux et souriant, sera représenté par les instruments à cordes de l'orchestre. Il aura comme principal *élément moteur* la *légèreté*, celle de l'enfance. Il se déplacera presque sans force, de façon *directe* et utilisera deux actions dynamiques complémentaires Tapoter (*force faible*) qui deviendra Frapper lorsque Pierre saura trouver la force (*forte*) de combattre le Loup !
- – **L'oiseau**, ami de Pierre, sera représenté par la flûte, légère et gazouillante. Il utilisera l'action dynamique de Flotter, il n'aura besoin que d'une très *faible* force – puisque c'est l'air qui le porte – pour voler. Il virevoltera dans l'espace de façon *circulaire* et dans un temps *continu*.
- – **Le chat** aux pattes de velours, sera représenté par la douce clarinette. Il utilisera l'action dynamique de Glisser, il sera *léger*, et progressera de façon *continue*. Tout comme Pierre, il évoluera dans l'espace de façon *directe*.
- – Le malheureux **canard**, sera représenté par le hautbois mélancolique. Il utilisera l'action dynamique d'Epousseter, il sera *léger* et *soudain* – parce que pataud et maladroit – et se déplacera comme l'oiseau, de façon *circulaire (indirecte)*.
- – Le **grand-père** qui bougonne dans sa barbe, sera représenté par le basson grondeur. Il aura pour principal *élément moteur* la *gravité*, celle des adultes. Il utilisera deux actions dynamiques, Fouetter et Presser. Il sera imprévisible et se déplacera tantôt de façon *circulaire* et *soudaine* comme un homme ivre, tantôt sombrera sous lui, de façon *directe* et *continue*.
- – Les drôles de **chasseurs** qui tirent des coups de fusil, seront représentés par les timbales et la grosse caisse. Ils utiliseront tout comme le grand-père deux actions dynamiques, Fouetter et Frapper, ils seront *puissants* et/ou *lourds* et se déplaceront de façon *circulaire* comme des hommes ivres ou en droite ligne de façon *directe* comme les soldats d'une minuscule armée de façon *soudaine* et *saccadée*.
- – Le grand **loup** gris qui sort du bois, sera représenté par les trois cors, sévères et sombres. Il utilisera l'action dynamique de Tordre, il évoluera avec une *force démesurée* et son mouvement sera *continu* et *circulaire*. Mais sa présence sera surtout évoquée par le son

# PIERRE



Le quatuor à cordes

## Tapoter



# L'OISEAU



© Marc Damage

Flotter

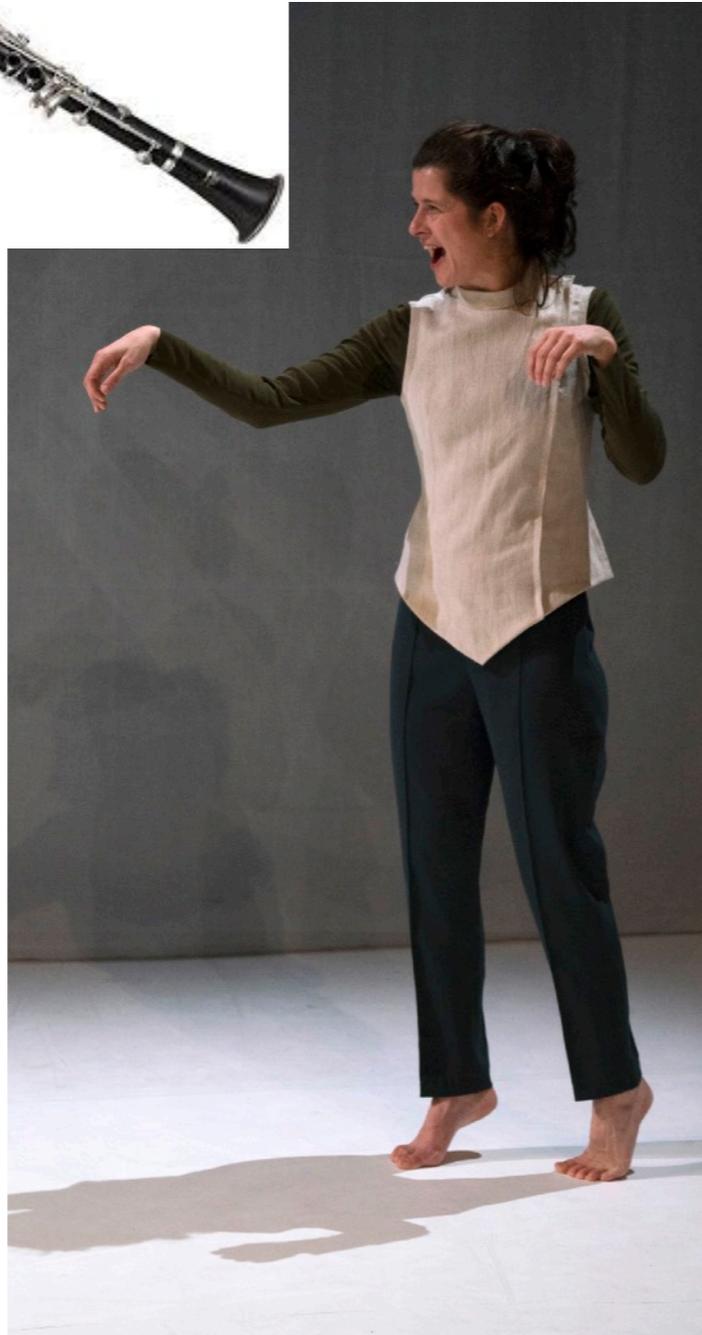


La flûte traversière



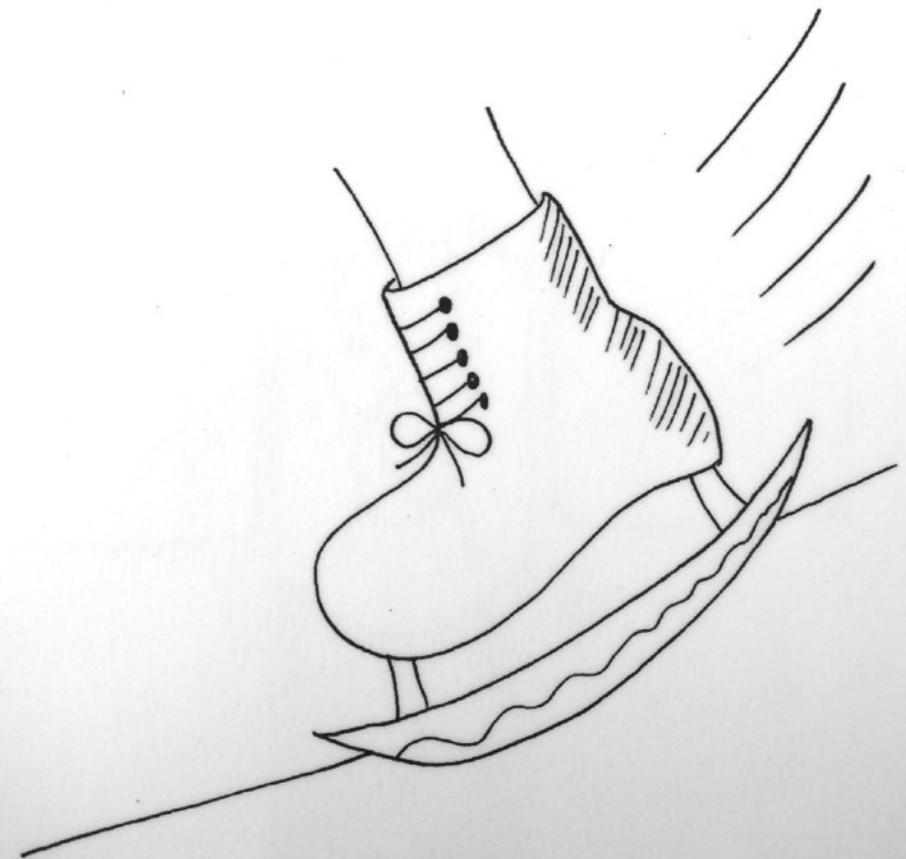
# LE CHAT

La clarinette



© Marc Domage

# Glisser

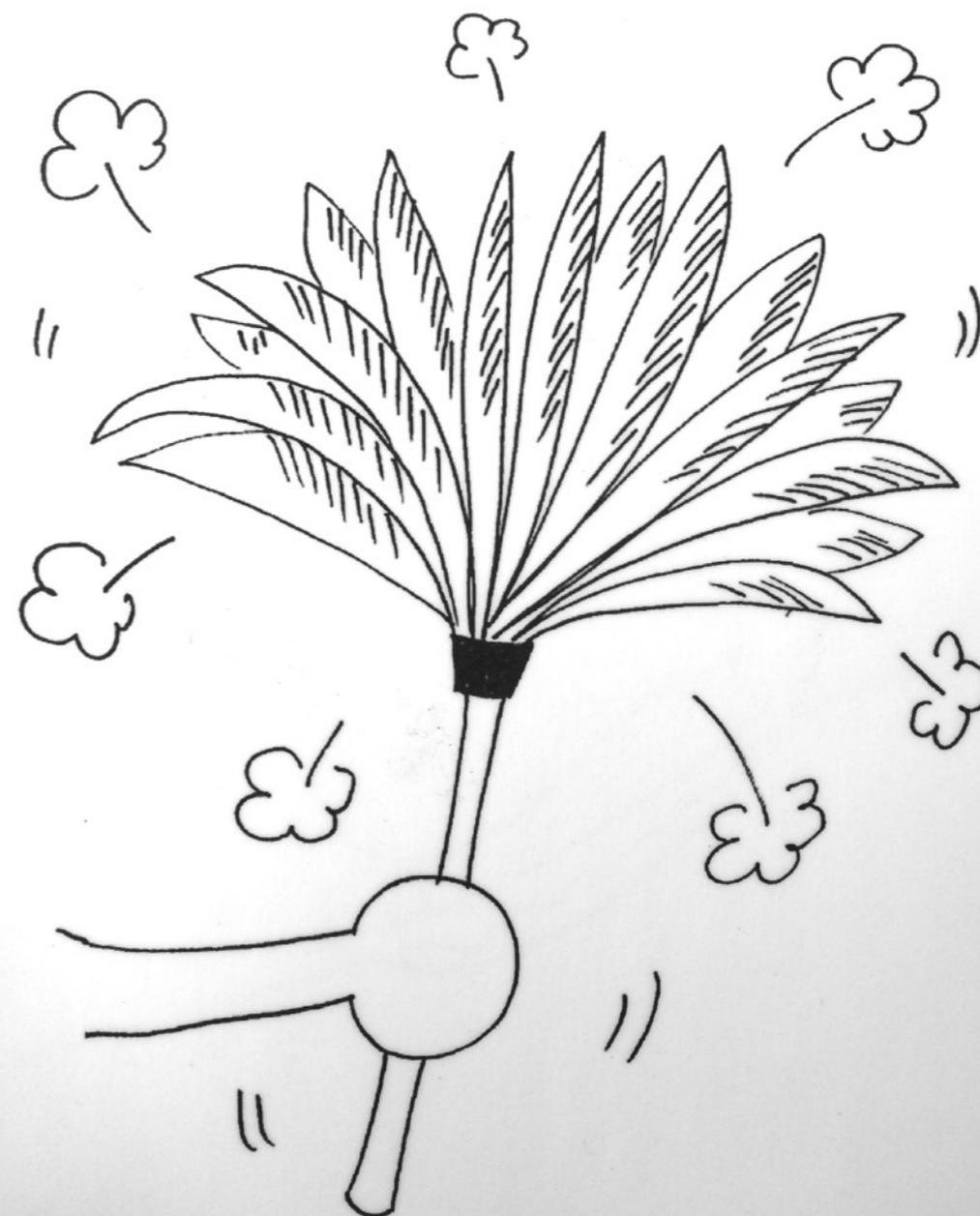


# LE CANARD



Le hautbois

## Epousseter

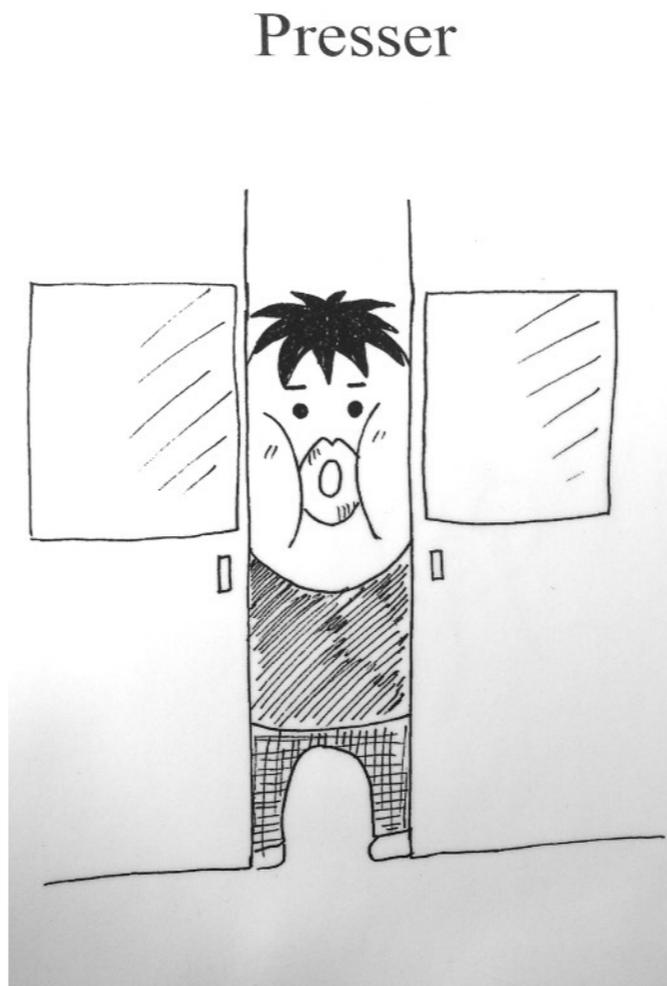


© Marc Damage



Le basson

## LE GRAND-PERE



© Marc Damage

# LES CHASSEURS

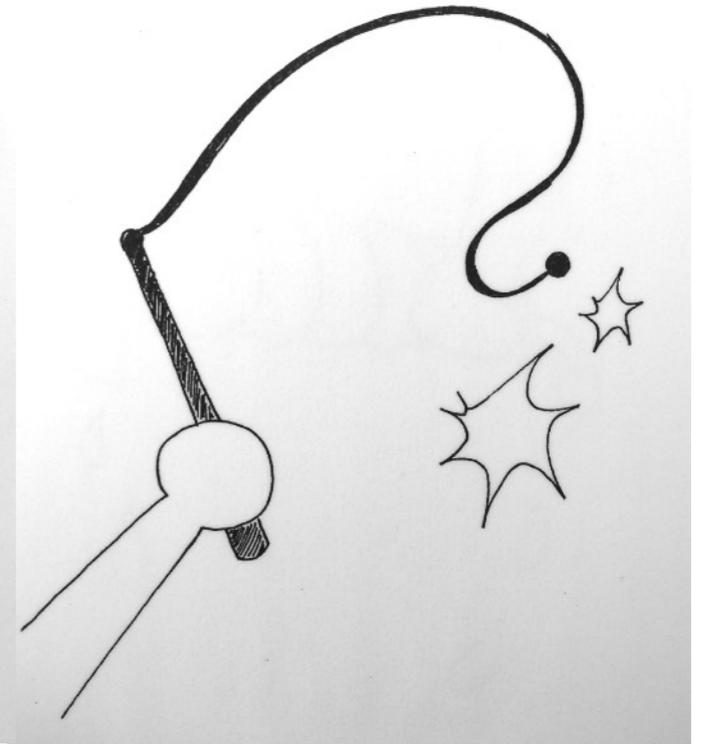


© Marc Damage

## Frapper



## Fouetter

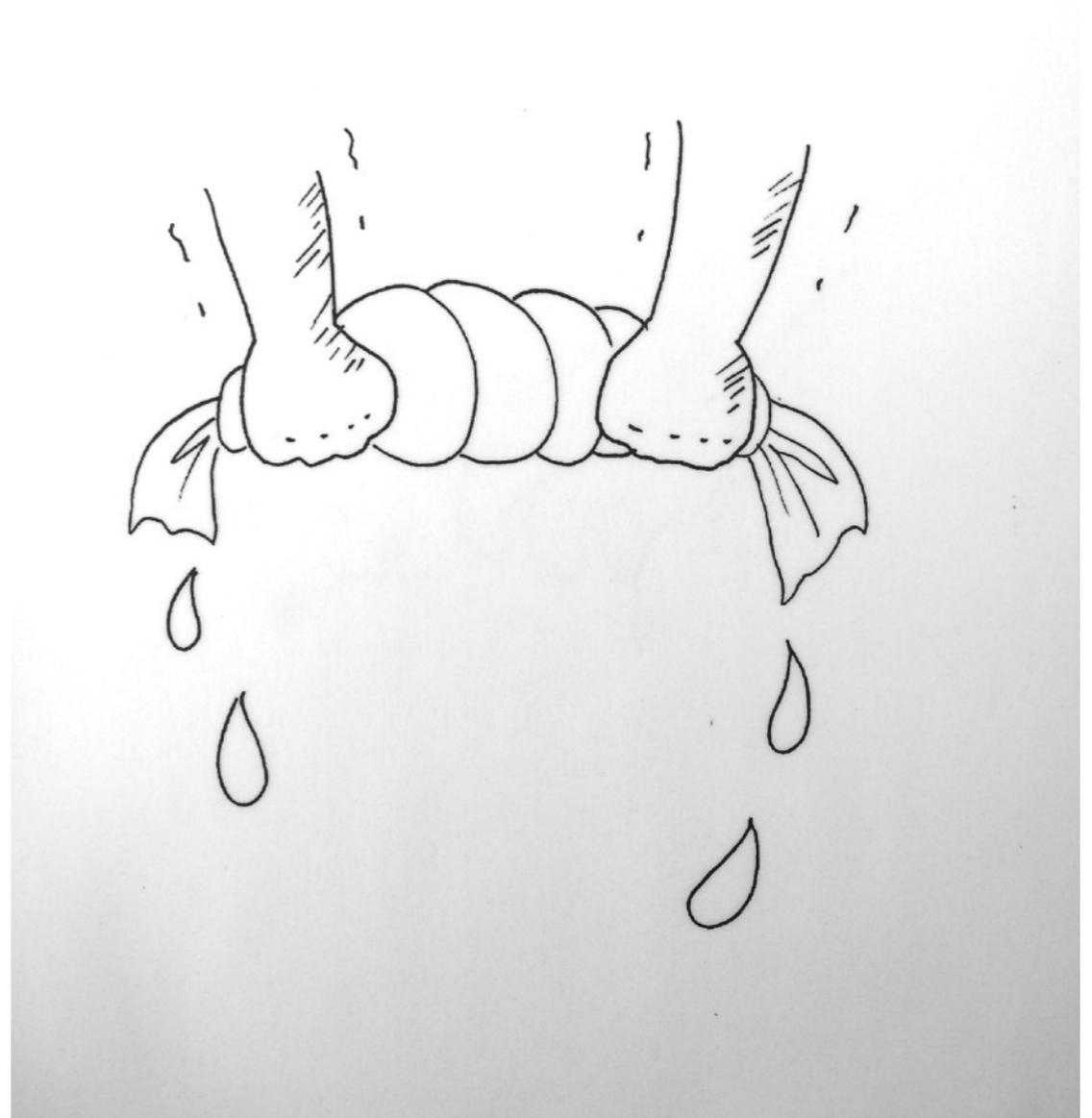


# LE LOUP



Les trois cors

## Tordre



**JEUX**

# 1. PERSONNAGES, INSTRUMENTS, MOUVEMENTS

Relie chaque personnage à son instrument et à son action principale.  
Attention, deux actions correspondent aux chasseurs...



Pierre

L'oiseau

Le canard

Le chat

Le grand-père

Le loup

Les chasseurs

- A. ÉPOUSSETER
- B. PRESSER
- C. FLOTTER
- D. FRAPPER
- E. GLISSER
- F. TORDRE
- G. TAPOTER
- H. FOUETTER

## Trouve ce qui correspond au temps, à l'espace et à la force et écris le verbe d'action qui correspond au personnage de *Pierre et le Loup*:

L'oiseau, c'est le souffle de la flûte : il s'échappe, ne s'arrête jamais. Il ouvre l'espace, l'étale à nouveau. Comme les volutes de la fumée, l'oiseau dessine des courbes légères et ininterrompues... pour mieux, \_\_\_\_\_...

Le canard tâtonne avec grâce comme le hautbois plein et ciselé : ce qui ne l'empêche pas de se dandiner et donner de brusques, et légères pichenettes en rond dans l'air avec le plumeau de sa queue... pour mieux \_\_\_\_\_...

Le chat, au velours chaud d'une clarinette avisée, aimerait manger l'oiseau. Il s'avance entre les hautes herbes tout en souplesse vers sa proie, directement, continûment, légèrement, comme un voleur... pour mieux \_\_\_\_\_...

Cette majesté de basson de grand-père, plombé par son histoire de loup, bougonne dans sa barbe. Chargé de tant d'années, Grand-père s'écrase directement et infiniment sous lui, il comprime fortement ses peurs... pour mieux \_\_\_\_\_...

Quand le premier chasseur tire des coups de timbale, on croit voir un soldat mécanique d'une toute petite armée qui avance tout droit par saccades soudaines et fortes... pour mieux... \_\_\_\_\_.

Quand le second chasseur cingle la grosse caisse, on croit voir un homme saoul qui titube. Ce chasseur suit la troupe en prenant de brusques et puissantes trajectoires courbes... pour mieux... \_\_\_\_\_....

Tout ce beau monde est animé par Pierre qui ne s'en fait pas une miette : comme le trait du violon, Pierre avance tout droit, avec une légèreté de plume, Comme lorsqu'on a le hoquet ? Pierre s'agite par petite touche... pour mieux \_\_\_\_\_.

Enfin, il y a le grand loup gris, sombre et digne comme trois cors. Celui-là voudrait bien déchirer tout le monde. Le loup attire les uns, enroule les autres avec une force immense de façon interminable.. pour mieux \_\_\_\_\_..

## Réponses :

L'oiseau, c'est le souffle de la flûte : il s'échappe, ne s'arrête jamais. Il ouvre l'espace, l'étale à nouveau. Comme les volutes de la fumée, l'oiseau dessine des **courbes légères** et **ininterrompues**... pour mieux, « Flotter »...

Le canard tâtonne avec grâce comme le hautbois plein et ciselé : ce qui ne l'empêche pas de se dandiner et donner de **brusques**, et **légères** pichenettes **en rond** dans l'air avec le plumeau de sa queue... pour mieux « Epousseter »...

Le chat, au velours chaud d'une clarinette avisée, aimerait manger l'oiseau. Il s'avance entre les hautes herbes tout en souplesse vers sa proie, **directement**, **continûment**, **légèrement**, comme un voleur... pour mieux « Glisser »...

Cette majesté de basson de grand-père, plombé par son histoire de loup, bougonne dans sa barbe. Chargé de tant d'années, Grand-père s'écrase **directement** et **infiniment** sous lui, il comprime **fortement** ses peurs... pour mieux « Presser »...

Quand le premier chasseur tire des coups de timbale, on croit voir un soldat mécanique d'une toute petite armée qui avance **tout droit** par saccades **soudaines** et **fortes**... pour mieux... « Frapper ».

Quand le second chasseur cingle la grosse caisse, on croit voir un homme saoul qui titube. Ce chasseur suit la troupe en prenant de **brusques** et **puissantes** trajectoires **courbes**... pour mieux... « Fouetter ».

Tout ce beau monde est animé par Pierre qui ne s'en fait pas une miette : comme le trait du violon, Pierre avance **tout droit**, avec une **légèreté** de plume, Comme lorsqu'on a le hoquet ? Pierre s'agite par **petite touche**... pour mieux « Tapoter ».

Enfin, il y a le grand loup gris, sombre et digne comme trois cors. Celui-là voudrait bien déchirer tout le monde. Le loup attire les uns, **enroule** les autres avec **une force immense** de façon **interminable**.. pour mieux « Tordre »...

**Espace Temps Force**

# L'ESPACE



Les routes font des lignes droites comme les autoroutes ou des lignes courbes comme dans les montagnes.

Trouve toi aussi des exemples de lignes droites et de lignes courbes !



# LE TEMPS



L'aiguille de l'horloge fait TIC et TAC, elle fractionne le temps de façon soudaine alors que le sablier laisse couler de façon continue le sable qu'il contient...

Trouve toi aussi des exemples du temps soudain ou du temps continu !

## LA FORCE:

l'engagement musculaire, quelle force on donne à l'action.



Pousser un piano demande beaucoup de force alors que tenir une plume demande beaucoup de légèreté.

Trouve toi aussi des exemples qui demande un engagement musculaire fort ou léger !

